

Dossier pédagogique : Les monuments aux morts



Bibliographie

Annette BECKER. *Les monuments aux morts : patrimoine et mémoire de la Grande Guerre*. Paris, Editions Errance, 1988.

Claude ELLY, Jean CHENU. *Monuments de mémoire en Saône-et-Loire*. Mâcon, Société d'Histoire et d'Archéologie de Chalon-sur-Saône, 2010.

Antoine PROST, « Les monuments aux morts » dans Pierre NORA (dir.). *Les Lieux de mémoire I. La République*. Paris, Gallimard, 1984, p.195-228.

Contenu du dossier pédagogique

LES MONUMENTS AUX MORTS DE SAONE-ET-LOIRE	2
1. CONSTRUCTION DES MONUMENTS AUX MORTS	2
2. EMBLEMES	2
3. SYMBOLES	2
QUELQUES MONUMENTS AUX MORTS DANS LE PAYS D'ART ET D'HISTOIRE	3
1. LUGNY – <i>MONUMENT AUX MORTS</i> DE PIERRE CURILLON	3
2. TOURNUS – <i>MONUMENT AUX MORTS</i> DE DESIRE MATHIVET	3
POUR POURSUIVRE LE TRAVAIL	5
AUX ARCHIVES DEPARTEMENTALES DE SAONE-ET-LOIRE	5
LE CONCOURS « LES PETITS ARTISTES DE LA MEMOIRE »	5

Les monuments aux morts de Saône-et-Loire

1. Construction des monuments aux morts

La construction des Monuments aux morts pour la Première Guerre Mondiale débute, dans les communes, entre 1919 et 1925.

La **loi du 25 octobre 1919**, relative à la commémoration et à la glorification des morts pour la France au cours de la Grande Guerre, met en place dans les communes un Livre d'Or permettant le recensement des morts pour la France. La **loi du 31 juillet 1920** permet à l'Etat d'allouer une aide aux communes pour la construction d'un monument et fixe deux critères pour le calcul des subventions : le nombre de morts pour 100 habitants et la richesse de la commune.

En quelques années, près de 36.000 monuments sont construits.

2

2. Emplacements

Le choix de l'emplacement du Monument aux morts est important pour la commune et choisi avec attention, demandant parfois l'achat par la collectivité d'un bout de terrain.

Quatre types d'emplacement sont les plus fréquents :

- Dans le cimetière du village,
- A côté de l'église,
- Sur une place publique,
- Sur un terrain privé.

3. Symboles et signes

Des entrepreneurs de travaux publics et des marbriers proposaient des monuments aux morts standardisés, par le biais de prospectus publicitaires

Lors de la construction des monuments aux morts, les collectivités ont toujours porté un soin attentif aux éléments décoratifs, aux fonctions symboliques.

Vous trouverez ci-dessous les symboles les plus fréquents :

- Des végétaux sculptés : feuilles de laurier ou de chêne, palmes, couronne de fleurs ;
- Des animaux tels que le coq ;
- Des insignes militaires comme la croix de guerre ;
- Des personnages, souvent un soldat.



Chapaize : la palme et la croix de guerre



Viré : le soldat

Quelques monuments aux morts dans le Pays d'Art et d'Histoire

Les communes du Pays d'Art et d'Histoire Entre Cluny et Tournus possèdent, pour la plupart, des monuments aux morts construits sur le même modèle : une base avec une pyramide. Des éléments symboliques peuvent être rajoutés comme des médaillons représentant un visage de poilus ou la sculpture d'un coq.

Néanmoins, certaines communes ont été financièrement capables de faire appel, pour réaliser des monuments aux morts spécifiques, à des artistes locaux, parfois anciens soldats.

1. Lugny – Monument aux morts de Pierre Curillon

Pierre Curillon (1866-1954) est né à Tournus, dans une famille de tailleurs de pierre, avant de partir suivre ses études à l'École des Beaux-Arts de Lyon. En plus de réaliser de nombreuses statues, il est connu pour avoir sculpté plusieurs monuments aux morts dans le département de Saône-et-Loire, notamment ceux d'Azé (statue du poilu tenant la hampe d'un drapeau), Cuisery ou Paray-le-Monial.



Sur une base carrée, un socle reçoit l'inscription « À nos morts 1914-1918 », les noms des soldats morts pour la France au cours de la Première Guerre Mondiale ainsi qu'une plaque commémorative pour les morts de la Seconde Guerre Mondiale. Une décoration mêlant des feuilles de laurier, symboles des vertus militaires et des feuilles de chêne, symboles de la force et de la victoire. Ce socle est surmonté par la statue d'un soldat, représenté fièrement, la main gauche sur la hanche et la main droite tenant le fusil droit.

À noter que la ville de Lugny possède aussi un Monument aux morts cantonal de la guerre de 1870-1871, élevé après une souscription cantonale et inauguré en novembre 1909.

2. Tournus – Monument aux morts de Désiré Mathivet



Désiré Mathivet (1887-1966) est né à Tournus, d'un père tailleur de pierre et sculpteur. Sculpteur, élève de Bourdelle et ami de Picasso, il est inhumé au cimetière du Villars, village voisin de Tournus.

Au début du XX^e siècle, il part à Paris rejoindre le sculpteur tournusien Pierre Curillon connu, entre autres, pour la réalisation du *Monument aux morts de la Première Guerre Mondiale* de Lugny. Soldat lors de la Grande Guerre, il est blessé grièvement avant de revenir à la vie civile et d'ouvrir un atelier à Paris puis au Villars à partir de 1927.

Il gagne le concours pour la réalisation du Monument aux morts de Tournus avec un projet réutilisant une colonne romaine retrouvée à Tournus, dans le lit de la Saône.

Le *Monument aux morts de la Première Guerre Mondiale* est situé sur la Place du Champ de Mars, nom guerrier rappelant le Champ de Mars de la Rome antique, lieu servant aux évolutions militaires. Il se compose d'une base carrée dont chaque face présente un bas-relief représentant un moment de la guerre :

- la **relève des soldats** de tous âges pour signifier l'universalité du drame alors qu'ils marchent le vent de face ;
- le **guet** ;
- le **bombardement** ;
- le **gisant de la Grande Guerre**, pleuré par une femme agenouillée et accompagné par un enfant symbolisant l'espoir.

La colonne romaine est couronnée d'une statue d'un poilu, représenté après le changement de tenue militaire de la fin 1915.

Pour poursuivre le travail

- **Aux Archives départementales de Saône-et-Loire**

Le Service éducatif des Archives départementales organise pour les scolaires des visites du site associées à des études de documents sur la Grande Guerre. Ainsi, les ressources diversifiées et propres à chaque commune conservées aux Archives départementales permettent aussi bien d'aborder la construction d'un monument aux morts que de suivre l'histoire d'un soldat du village mort pour la France au cours du conflit.

À noter : Dans ce dossier pédagogique, vous trouverez des reproductions de panneaux d'exposition sur la Première Guerre Mondiale créés par les Archives départementales et téléchargeables sur leur site internet. Cette exposition est également disponible en prêt.

Informations pratiques – Contact :

Public : à partir du CM1

Lieu : Archives départementales, Place des Carmélites à Mâcon ou dans votre classe.

Durée : 1h30 minimum

Modalité d'inscription : réservation au 03.85.21.00.76 ou par mél : archives@cg71.fr

Délai : au minimum un mois à l'avance

Site internet : www.archives71.fr/Offreculturelleetpedagogique

- **Le concours « Les petits artistes de la mémoire »**

Afin de transmettre la mémoire des soldats de la Première Guerre Mondiale, l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (ONACVG) organise chaque année le concours « Les petits artistes de la mémoire », à destination des écoles primaires (à partir du CM1).

En s'inspirant du carnet « Belle petite monde » du peintre Renefer, les enfants confectionnent un journal racontant la vie d'un Poilu dont le nom est inscrit sur le monument aux morts du village par exemple.

Page internet : <http://www.onac-vg.fr/fr/missions/concours-scolaires-memoire-combattante/>

Informations pratiques – Contact :

Service départemental Anciens Combattants et Victimes de Guerre de Saône-et-Loire

Cité administrative, 24 boulevard Henri Dunant 71 025 Mâcon Cedex

Tél. 03.85.22.56.40

Mél. sec.sd71@onacvg.fr